

Synopsis:

LES ENFANTS ONT DES DROITS

Reportages photographiques de
Jéromine DERIGNY
et **Éléonore HENRY de FRAHAN**

Le projet “*Les enfants ont des droits*” est mené par ces deux photographes du collectif Argos, qui ont travaillé plusieurs années sur l’enfance en difficulté, en France et dans le monde.

À partir de situations difficiles vécues par des enfants, les photographes du collectif mettent en valeur l’espoir suscité par l’initiative d’acteurs engagés auprès d’eux.

Les reportages mettent en image six points importants de la Convention internationale des Droits de l'Enfant: le préambule qui prône l'épanouissement de l'enfant, l'article 19 qui protège l'enfant notamment de la violence sexuelle, l'article 23 qui garantit la dignité des enfants handicapés, l'article 27 qui reconnaît à tout enfant le droit à un niveau de vie suffisant pour un bon épanouissement, l'article 36 qui protège l'enfant contre toute forme d'exploitation, et enfin l'article 43 qui contribue à mettre en place des institutions pour les enfants suspectés d'infraction à la loi pénale.

ENFANCES A RECONSTRUIRE 2002-2003

Elles sont âgées de 7 à 18 ans, originaires des quatre coins de la France. Victimes d’agressions sexuelles, de la part d’un père, d’un frère, d’un oncle, elles ont été retirées provisoirement de leur cellule familiale sur décision de justice. D’abord placées dans des foyers de l’aide sociale à l’enfance (ASE), elles ont finalement été orientées vers une structure plus adaptée, unique en France : la maison d’accueil Jean Bru, spécialisée dans la prise en charge de jeunes filles victimes de violences sexuelles.

LE RETOUR A LA VIE DES ENFANTS SOURIRES 1998

A Moscou, une association se bat pour que les trisomiques et handicapés mentaux soient traités comme des êtres humains. Ces bénévoles tentent de recréer le lien rompu par la peur de la différence.

CES FAMILLES QUI N'ONT PLUS DROIT DE CITE 2001 - 2002

Expulsées de HLM, des familles françaises survivent dans des habitats de fortune à la lisière des villes, sans électricité ni eau courante. Pour assurer une vie décente à leurs enfants, les parents cumulent les petits boulots. Leur priorité: préserver à tout prix la cellule familiale afin d'empêcher les services sociaux de placer leurs enfants. J'ai rencontré la famille M, le vieux Jean et la famille Lalou qui vivent à l'orée du bois de Montaigu en face de la cité HLM qu'ils ont dû quitter (au nord de Melun, 77), et la famille G qui vit isolée en bordure d'une route de grande banlieue (77). Après de trop nombreuses années passées en grande précarité, ces familles ne veulent plus retourner vivre en HLM. *"C'est trop tard"*, disent-elles.

INDE : LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC SEXUEL DES ENFANTS

En BENGALE OCCIDENTAL 2005

Parce que l'Inde est le plus important pays d'origine, de transit et de destination de mineurs trafiqués dans l'Asie du sud, deux ONG françaises, **Groupe Développement** et **Ecpat France**, se sont unies. Leur idée : Fédérer différentes initiatives menées au niveau local dans la région du Bengale Occidental. L'une d'elles, émanant de l'association **Sanlaap**, consiste à recueillir, dans un foyer fondé près de Calcutta, des jeunes filles rescapées des bordels afin de les aider à se reconstruire. En attendant de retourner dans leur famille, elles bénéficient d'un suivi médical, d'une scolarisation ainsi que d'une formation aux métiers du stylisme.

De longs moments sont réservés pour leur réapprendre à faire confiance, retrouver leur amour-propre, et bien sûr jouer. Tout simplement.

PRIVES D'ENFANCE: ALTERNATIVE A LA PRISON EN RUSSIE 1999 - 2002

Près de Nijni Novgorod*, un prêtre a ouvert un centre de réinsertion quasiment unique en Russie où il accueille une quinzaine de jeunes en difficulté, purgeant leur peine, ou sortant de prison. Ils y restent le temps nécessaire pour suivre une formation de leur choix, et pouvoir vivre de leurs propres ailes.

Certains magistrats commencent à comprendre qu'il est inefficace de condamner des mineurs pour de simples vols mais se trouvent désemparés devant l'inexistence de structures d'alternatives à la prison. Ce centre de réinsertion d'Ardatov est donc une des seules réponses à ce problème...

*Nijni Novgorod, est une ville de Russie, capitale administrative et centre économique de la région économique de Volga-Viatka. Sa population s'élève à 1 286 433 habitants en 2008, ce qui en fait la cinquième ville de Russie. La ville porta le nom de Gorki de 1932 à 1991 d'après l'écrivain Maxime Gorki Nijni signifie « basse » et Novgorod, la « nouvelle ville ».